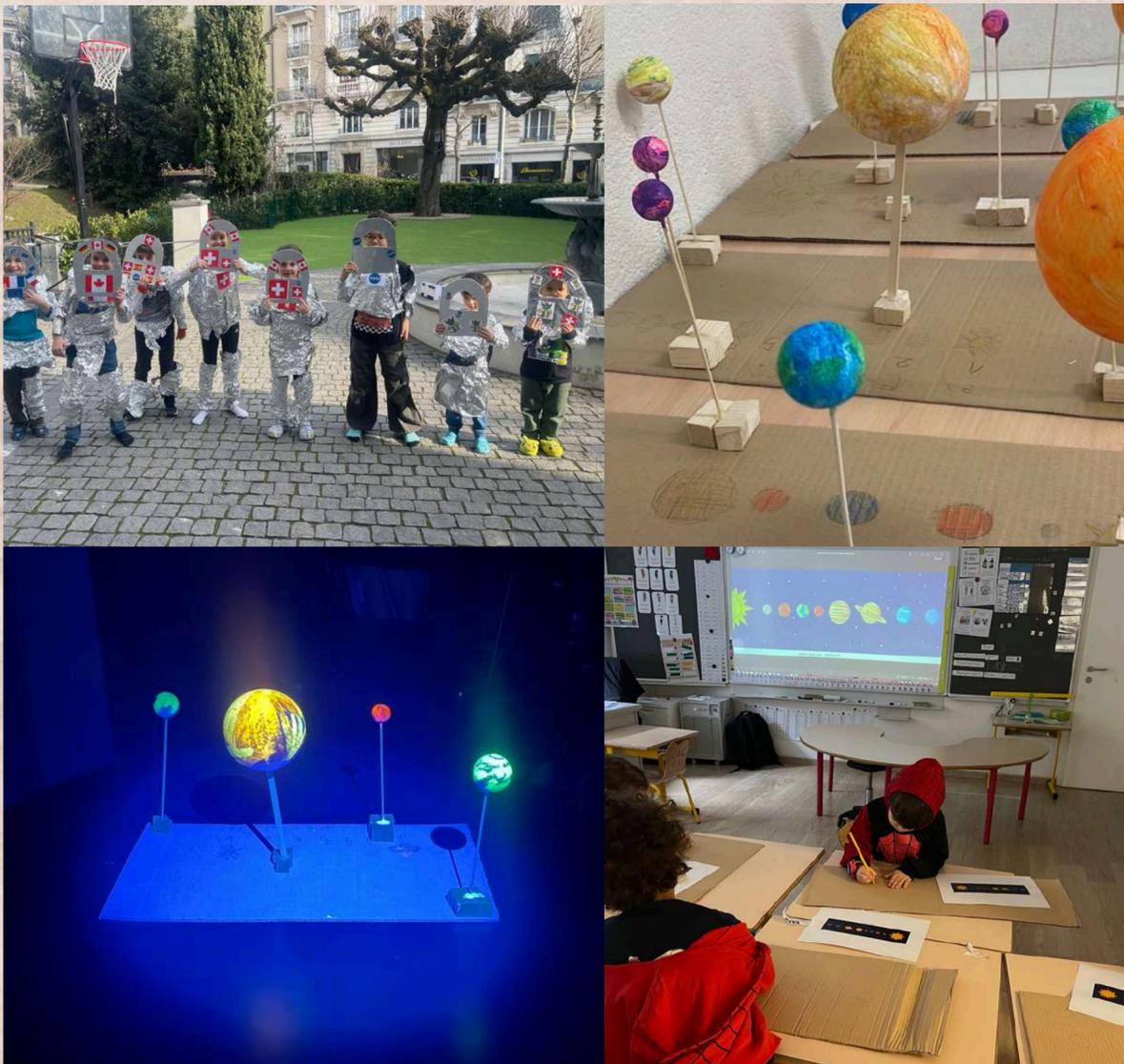


# SOFIA NEWS



## VACANCES DE FEVRIER

Durant la semaine des relâches, nos élèves de la 1<sup>ère</sup> à la 8<sup>ème</sup> année ont embarqué pour une aventure extraordinaire... direction l'espace !

Au programme : exploration et découvertes astronomiques. Nos jeunes astronautes ont d'abord visité un planétarium, où ils ont voyagé à travers notre système solaire, observé des étoiles scintillantes, et appris des faits fascinants sur les planètes, les comètes et les galaxies lointaines. I

Ensuite, place à la créativité ! Les élèves ont confectionné leur propre modèle du système solaire en bricolant les planètes avec différents matériaux. Chaque élève a pu personnaliser sa planète avec des couleurs et des textures, tout en apprenant les caractéristiques uniques de chaque corps céleste.

Et pour couronner le tout, nos astronautes en herbe ont eu l'occasion de concevoir leurs propres combinaisons de cosmonaute ! Un véritable défi de mode intergalactique, où ils ont fait preuve d'imagination et de talent en bricolage pour réaliser des tenues originales.

**Apprendre tout en s'amusant, telle a été la devise de cette semaine!**

Les élèves ont pu développer leur curiosité, leur créativité, et leur esprit d'équipe, tout en explorant l'immensité du cosmos. Ils ont aussi eu l'occasion de discuter autour de l'importance des sciences et de la technologie dans les missions spatiales.

Nous sommes très fiers des réalisations de nos élèves et de l'enthousiasme avec lequel ils ont plongé dans cette aventure spatiale !

## UAPE: CHASSONS LES IMAGES!

Une chasse aux images en ville de Lausanne est bien plus qu'un simple jeu : c'est une véritable aventure d'apprentissage pour les enfants de 6 à 10 ans. En explorant les rues, ils développent leur sens de l'observation en recherchant des détails parfois cachés dans l'architecture ou le paysage urbain. Ils apprennent aussi à s'orienter, à lire un plan et à se repérer dans l'espace, des compétences essentielles pour leur autonomie. Le jeu stimule aussi leur curiosité et leur créativité, car chaque image trouvée suscite des questions et de nouvelles réflexions. S'ils doivent lire des indices, ils améliorent leur compréhension écrite et leur capacité à interpréter des consignes.

Enfin, cette chasse est un excellent moyen de les faire bouger, marcher et prendre l'air, contribuant ainsi à leur bien-être physique.

Ludiques et enrichissantes, ces explorations transforment la ville en un immense terrain d'apprentissage, où chaque coin de rue devient une nouvelle occasion de grandir et d'apprendre autrement.



FAIS PAS CI,  
FAIS PAS ÇA



## L'AUTORITÉ EN CLASSE: UN DÉFI RELEVÉ PAR BERNARD REY

VALÉRIE BEAUVERD



Dans son ouvrage *"Les compétences transversales en question : L'autorité en classe"*, Bernard Rey propose une réflexion approfondie sur la notion d'autorité en milieu scolaire, qu'il analyse comme une relation plutôt qu'un pouvoir.

**L'autorité, selon lui, se construit sur la légitimité que l'enseignant parvient à établir auprès de ses élèves. Cela implique un équilibre subtil entre fermeté, maîtrise des sujets enseignés et bienveillance, qui permet de favoriser un climat de confiance et d'adhésion.**

Rey insiste particulièrement sur l'importance de la cohérence entre les paroles et les actes. Un enseignant perçu comme juste et fidèle aux règles qu'il instaure renforce la confiance des élèves et légitime son autorité. Il rappelle également que l'autorité n'est pas une qualité innée, mais une construction qui s'élabore dans un contexte donné, influencé par les attentes institutionnelles, les normes sociales et les dynamiques du groupe classe.

L'autorité apparaît alors comme une nécessité dans le cadre scolaire. Elle garantit un cadre structurant et sécurisant pour les élèves, indispensable à leurs apprentissages. En l'absence d'autorité, le risque est de voir émerger des tensions ou un désordre qui compromettent à la fois la transmission des savoirs et le développement d'un vivre ensemble harmonieux. Ainsi, l'autorité, loin d'être une forme de domination, devient un outil essentiel pour permettre aux élèves de s'épanouir dans un environnement organisé et prévisible.

Pour asseoir cette autorité, Bernard Rey met en avant des stratégies pédagogiques efficaces. Il préconise notamment la clarté des consignes, la valorisation des réussites et l'instauration de règles explicites, compréhensibles et acceptées par les élèves. Ces pratiques permettent de structurer l'espace éducatif et de poser un cadre rassurant pour les apprentissages.

Enfin, il souligne l'importance de la gestion des émotions, tant pour l'enseignant que pour les élèves. Une maîtrise de soi combinée à une écoute empathique contribue à renforcer le respect mutuel et la qualité des interactions.

En somme, Bernard Rey propose une approche humaniste et dynamique de l'autorité, en s'éloignant d'une conception autoritaire pour se concentrer sur la création d'un cadre éducatif structurant et légitime.



***"Enseigner et apprendre deviennent un véritable plaisir lorsque l'autorité en classe est respectée, permettant ainsi à chaque enseignant de transmettre son savoir et à chaque élève de s'épanouir pleinement dans l'acquisition de connaissances."***

### L'AUTORITÉ: UNE NÉCESSITÉ DÉMOCRATIQUE

Pour Hannah Arendt, l'autorité est indispensable : elle permet d'unir les individus autour de principes communs, d'assurer la pérennité des institutions et d'éviter le recours systématique à la force. Elle est une condition essentielle de toute société stable et juste.

**Contrairement à la tyrannie, qui impose son pouvoir par la force, ou à la simple influence, qui repose sur la conviction, l'autorité s'appuie sur une légitimité reconnue par ceux qui obéissent. Elle est imposée mais légitime.**

L'autorité devient un principe fédérateur et nécessaire à toute démocratie et par extension à toute vie en communauté.

Ainsi, mettre en place une autorité acceptée par les élèves est nécessaire à l'accomplissement du rôle premier d'une école: transmettre le savoir.

### 1P: IL N'Y A PAS DE LIMITES AUX APPRENTISSAGES

L'intelligence d'un enfant ne connaît pas de limite, si on lui donne la liberté d'explorer. Jouer aux échecs, jeu de logique et d'anticipation souvent réservé aux plus grands éveille la curiosité et la persévérance. L'enfant développe déjà des stratégies, apprend à prévoir les coups suivants et exerce sa réflexion.

Chaque enfant est capable de bien plus que ce que l'on imagine, à condition qu'on lui fasse confiance!



### EXAMENS DE MATURITÉ SUISSE

Un immense bravo pour leurs résultats de partiels 1 à Mathilde, Anthony et Valdislav!! En route vers les partiels 2!

### LE SPORT AU CUBE



L'escalade au cube est devenu une tradition dans les cours de sport de l'école! Les enfants s'amuse, trouvent leur équilibre, travaillent leur force, s'entraident, bref, l'idéal pour se dépenser et se faire plaisir!



### LA SOLIDARITÉ EN CLASSE DE MATURITÉ SUISSE

JULIA RATIU

La solidarité, qu'elle soit entre élèves ou entre professeurs et élèves, joue un rôle essentiel dans la réussite scolaire. En effet, l'entraide et la coopération sont des valeurs fondamentales qui contribuent non seulement à la qualité des apprentissages, mais aussi au développement d'un environnement scolaire positif. La solidarité entre élèves favorise un esprit collectif, où chacun peut apporter ses forces pour aider les autres. Lorsque des camarades de classe se soutiennent, cela crée un climat de confiance, propice à l'échange d'idées. Le travail en groupe, les révisions collectives et les discussions permettent aux élèves de surmonter leurs difficultés ensemble, tout en renforçant leurs liens d'amitié. D'autre part, la solidarité entre professeurs et élèves est tout aussi cruciale. Les enseignants, en étant attentifs aux besoins de leurs élèves, jouent un rôle de soutien dans leur parcours académique. Ils doivent créer un espace où les élèves se sentent à l'aise de poser des questions, d'exprimer leurs difficultés et de solliciter de l'aide. Lorsqu'un professeur fait preuve d'empathie, d'écoute et de patience, il favorise la réussite de ses élèves, car ils se sentent valorisés et soutenus.

**La solidarité crée ainsi une dynamique vertueuse : les élèves, en s'entraidant, renforcent leur confiance en eux et leur motivation, tandis que les enseignants, en agissant comme des mentors bienveillants, favorisent un environnement d'apprentissage stimulant.**

*Lors d'une séance de coaching, les élèves révisaient un test de biologie. Chacun, absorbé par ses notes et son polycopié, apprenait les rouages du système immunitaire. Le silence studieux a été interrompu lorsqu'un élève, en quête d'éclaircissements, a posé une question à voix haute. Immédiatement, trois réactions : l'un lui tend son résumé, un autre lui explique la théorie, tandis qu'un troisième s'installe à ses côtés pour approfondir la réflexion. Autour d'eux, certains restent concentrés, d'autres écoutent et s'apprêtent à participer à l'échange.*

*En tant qu'enseignante de géographie, ma connaissance du système immunitaire est limitée. Pourtant, en les écoutant, je me surprends à apprendre tout en admirant cette dynamique d'entraide. La maturité fédérale est un parcours exigeant, où chaque élève avance individuellement vers son objectif. Mais à l'École Sofia, où l'accompagnement personnalisé est au cœur de notre pédagogie, la force du groupe joue un rôle essentiel. Cette solidarité spontanée est une ressource précieuse, un moteur de motivation qui transcende la simple transmission des savoirs. Assister à une telle scène rappelle que la réussite ne se construit pas seul, mais avec et grâce aux autres.*





## LE TRAVAIL PÉDAGOGIQUE À LA GARDERIE

SARA MACHADO

Lorsque vous confiez votre enfant à la garderie, vous voyez des professionnels qui l'accueillent, l'accompagnent dans ses découvertes et veillent à son bien-être. Cependant, une grande partie de leur travail reste invisible, notamment les réflexions pédagogiques et l'organisation minutieuse qui sous-tendent chaque activité et interaction quotidienne.

Les professionnels de la petite enfance ne se contentent pas d'encadrer les enfants ; ils s'appuient sur des principes pédagogiques et actualisent continuellement leurs pratiques pour offrir un accueil de qualité. Cette démarche repose sur une compréhension fine du développement de l'enfant. Pour cela, ils participent régulièrement aux colloques pédagogiques, programmés une fois par mois au sein de notre structure d'accueil. Les réunions proposent aux équipes l'occasion de réfléchir aux enjeux de l'accueil de la petite enfance.

Ces rencontres permettent d'aborder des sujets fondamentaux tels que l'aménagement des espaces, l'accompagnement des émotions, le développement de l'autonomie, les apprentissages ou encore la communication avec les enfants.

### **Les discussions font partie intégrante du travail invisible qui soutient la qualité de l'accueil.**

Ces temps de questionnement collectif sont essentiels pour renforcer le travail en équipe. Une équipe éducative fonctionne comme un collectif où chaque professionnel apporte son expertise, et où les échanges nourrissent une dynamique de progression. Cette approche offre de garantir une continuité pédagogique et un cadre cohérent pour les enfants.

Actuellement, nous avons engagé une réflexion approfondie sur la notion de qualité en milieu collectif. Qu'est-ce qu'un accueil de qualité ? Comment s'assurer que chaque enfant trouve sa place et évolue dans un environnement stimulant et sécurisant ? Comment articuler les besoins individuels et la vie en collectivité ? Ces questions, riches et essentielles, sont au cœur de nos échanges et guideront nos futures évolutions. Nous sommes convaincus que cette démarche d'amélioration continue contribue à faire de notre garderie un lieu d'épanouissement pour vos enfants.



## 1P À 4P: UNE SEMAINE AU MOYEN-ÂGE



Juste avant les relâches, les élèves ont plongé dans l'univers fascinant du Moyen Âge lors d'une sortie au Château de Chillon, l'un des châteaux médiévaux les mieux conservés d'Europe.

Ils ont exploré les tours et remparts du château, découvrant l'histoire des chevaliers, seigneurs et princesses. Avant la sortie, en classe, les enfants ont participé à diverses activités sur le thème médiéval, avec une journée costumée où chacun est venu habillé en chevalier, princesse ou seigneur pour vivre pleinement cette expérience!

**Apprendre l'histoire en immersion permet aux élèves de mieux comprendre et apprécier les événements du passé, en les vivant de manière concrète. Cette approche ludique et interactive favorise un apprentissage plus enrichissant et mémorable.**

Une belle aventure d'apprentissage et de créativité !





### UN MOIS UN CLASSIQUE LA CHATTE (1933)

QUENTIN MOURON



Un jeune couple, en 1933. Et sur le point de se marier. À quoi rêvent un jeune homme, une jeune femme, quand ils sont issus d'une bonne famille, jouissent de tous les aspects de la modernité, sont encore ancrés dans la tradition, et qu'ils s'apprêtent à vivre ensemble ? Et si la jeune femme désirait être aimée, quand le jeune homme n'aspirait qu'à être tranquille ? Et si le mariage signait la fin de l'amour ?

#### **Et si l'insatisfaction était la nouvelle maladie de ce nouveau monde qui vient ?**

Ce sont quelques-unes des questions qui parcourent (et hantent) *La Chatte*, chef-d'œuvre de Colette.

Sous sa plume, aussi subtile que féroce, s'animent prodigieusement les deux figures d'un ménage impossible. Et d'autant plus impossible qu'entre eux vit une chatte à l'insigne dignité, décrite avec des trésors de poésie par le jeune marié, qui ne voit au contraire, chez son épouse, que des défauts qui s'accumulent de jour en jour. Le félin, qui symbolise tant la paresse que la liberté – cette liberté et cette paresse qu'il estime avoir perdus – cristallise tous les désirs, tous les rêves, toutes les déceptions, toutes les irritations jalouses. Écrivaine des fêlures et de la nostalgie, Colette nous fait vivre de l'intérieur la déchirure irrémédiable d'un couple, peut-être trop moderne pour le cadre fixe de la tradition dans lequel ils vivent.

Les formes de l'amour sont-elles une nécessité naturelle, ou nous sont-elles imposées, comme des masques et des costumes un peu trop grands pour nous, et qui glissent sur notre visage, et dans lesquels nous nous prenons les pieds ? Certes, il ne s'agit pas pour Colette de rédiger un plaidoyer pour l'amour libre et sans entraves – nous ne sommes pas encore en mai 68, ni même dans l'après-guerre qui vit fleurir Marguerite Duras ou Françoise Sagan.

**Colette est infiniment subtile, tout comme la chatte de son protagoniste est infiniment gracieuse : elle ne juge, ni ne préjuge, elle invite chacun et chacune à descendre en lui.**

Et comme c'est une grande romancière, Colette donne à voir toute une époque : celle du faste parisien des grandes brasseries, des premiers immeubles modernes, de toute cette vie folle dans l'ombre de la bête allemande qui rampe vers le pouvoir.

« Il s'éveilla dans un sursaut, au bord du lit, et tâtonna, affolé, de sa main droite. Il ne rencontra pas la fourrure souple et tiède de Saha. À la place, une autre chaleur, une peau nue et parfumée, celle de Camille qui dormait, repliée, abandonnée. Alors il se rappela, et un désespoir sans bornes, une colère mauvaise et folle lui étreignirent le cœur. (...) Il songea : "Je n'aurais pas dû me marier." »

Extrait de *La Chatte*, Colette

### LE COIN DES CURIEUX: HONNEUR AU FRANÇAIS!

VALENTIN BLEIN



#### DE L'ORIGINE DU FRANÇAIS EN SUISSE ROMANDE

On n'est pas censé parler français par chez nous ! A l'origine, ce qu'on appelle « le français », c'est simplement le dialecte de la région parisienne. C'est en 1539, en pleine Renaissance française, que François Ier ordonna que les textes fussent désormais rédigés dans une seule langue (vivante, donc fini le latin) sur tout son royaume. Et pourquoi pas utiliser son propre dialecte : le françois ?

C'est un peu comme le dialecte toscan de Dante, qui s'est imposé comme étant l'italien, ou comme l'allemand qui, sous l'impulsion de Gutenberg et d'autres philologues, a émergé à partir des dialectes de la moitié sud du pays de Goethe...

**Quoi qu'il en soit, en Suisse romande, nos langues d'origines sont les différents patois, lesquels ne viennent ni de la langue d'oïl (moitié nord de la France) ni de la langue d'oc (moitié sud), mais du francoprovençal, une espèce d'entre-deux, avec des spécificités communes s'étendant de la Sarine jusqu'à la région lyonnaise, en passant par Grenoble et Aoste.**

Ce français moderne nous a été imposé durant les 5 années de République helvétique (1798-1803) par un certain Bonaparte (qui n'était pas encore Napoléon, sauf pour sa maman, bien entendu). Il faut bien admettre que, dans notre Romandie, la langue française s'est mieux accrochée que la république. Toutefois, cela ne semble pas avoir été une mince affaire : jusque dans les années 1940 dans les campagnes fribourgeoises, il fallait encore *roiller* les méchants élèves mal dégrossis qui s'obstinaient à *dévejâ patê* à l'école !



#### DE LA COMPLEXITÉ DU FRANÇAIS

Pourquoi l'orthographe du français est si compliquée ? Parce qu'on a trop souvent tenté de la simplifier. Du moins, de lui donner du sens. Au Moyen Age, le français et ses différents dialectes s'écrivaient, certes, mais sans avoir vraiment d'orthographe fixe, tout au plus quelques usages pour simplifier la compréhension. Mais l'orthographe des mots en tant que tels était généralement laissée à l'appréciation du rédacteur, qui avait ainsi le bonheur d'écrire « comme ça se prononce » ! Et tant pis pour la prolifération des homophones, tels que pois, pois et pois, cler et cler, ainsi que tan et tan... Or, dès la Renaissance, le monde romain et le latin redeviennent à la mode et c'est très chic que de rappeler que le français vient de cette belle langue de Rome. Il faut donc trouver un moyen que cela se voie, sans pour autant perturber la prononciation des mots. Ainsi, ce mot qu'on écrivait ten ou tan s'écrivait désormais temps car il vient du latin tempus : on fixe le e et on ajoute un p et un s et le tour est joué ! On n'a rien changé à la prononciation, mais on a une orthographe qui nous ramène directement au prestigieux César !

**L'orthographe de centaines de mots a ainsi été remaniée à bon escient, ou du moins, de manière conforme à l'étymologie réelle des mots. Mais il faut avouer que parfois, les grammairiens y sont allés un peu fort et ont ajouté des lettres muettes pseudo-étymologiques (c'est-à-dire qu'elles n'ont rien à faire là) : c'est l'exemple du mots « poids ».**

Ce qu'on écrivait autrefois pois remonte « forcément » au latin pondus, et donc on peut ajouter ce -ds final pour faire bien romain. Le problème, c'est que le pois ne vient pas du tout de pondus, mais d'un autre mot du latin populaire pensum (qui signifie « la charge », « l'objet qui sert à peser »). Par conséquent, il est beaucoup plus conforme à l'étymologie d'écrire le pois que le poids. Comme on dit en bon vaudois : essayé, pas pu.

Un autre exemple est celui du pluriel des mots en -al : un cheval, des chevaux. En vieux français, on écrivait des chevaux, mais avec un -al- qui sonnait clairement comme un -au- allemand (z.B. die Augen) et enfin un -s, tout à fait normal pour un pluriel. C'est ainsi qu'on s'est mis tout naturellement à écrire des chevaus. Or, écrire sur un parchemin, ça coûte très cher, et donc on abrège tout ce que l'on peut abréger. Comme on écrivait encore beaucoup en latin, et qu'en latin énormément de mots se terminent par -us, on a décidé de symboliser cette terminaison -us par un -x (parce que pourquoi pas ?) Si l'on met cela en équation : chevaus = chevax <=> us = x .

Cette petite entourloupe typographique était bien comprise des lecteurs, jusqu'à ce jour inévitable où elle ne le fut plus... On a fini par trouver bizarre d'écrire ainsi, alors on a ajouté au moins ce -u- qui manquait au -a- pour que la prononciation soit correcte. Quant au x final, eh bien, on n'a pas osé l'enlever, en se disant qu'il devait bien y avoir une raison à sa présence, même si on ne savait plus trop pourquoi...

C'est ainsi que le français est une des rares langues à pouvoir se vanter d'ajouter à ses mots de manière arbitraire des doubles consonnes non étymologiques muettes ! Chapeaux !

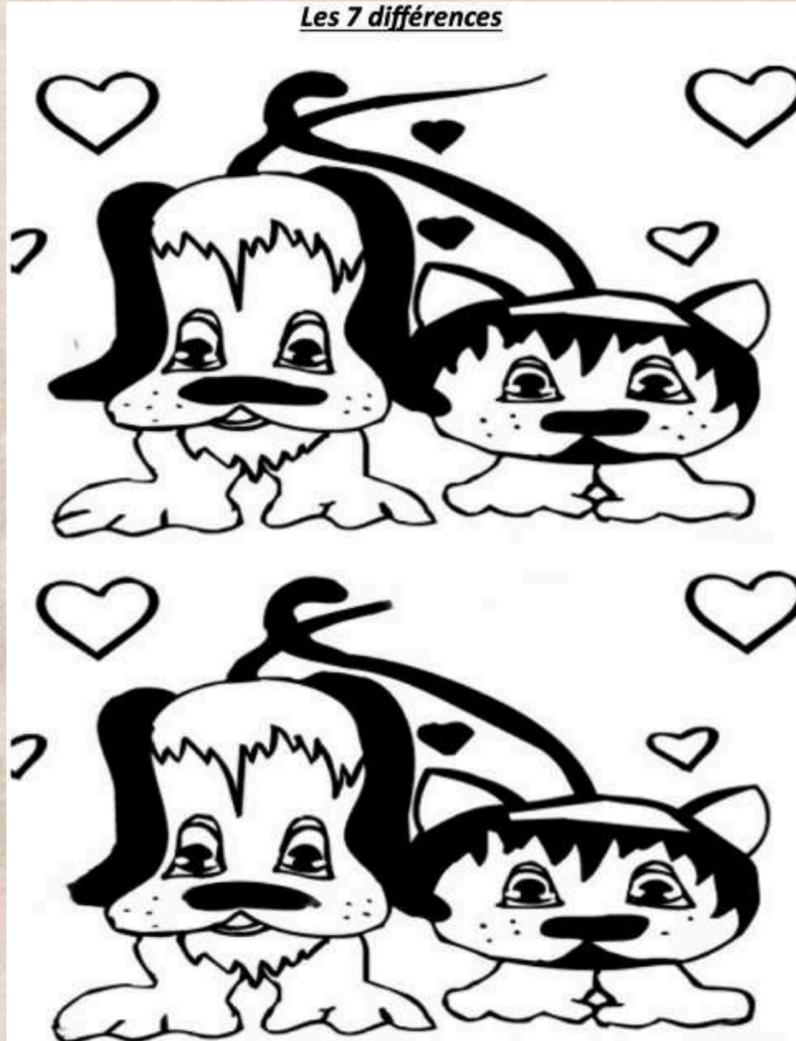
LES JEUX D'EMMA

EMMA GRONCHI, 7P



Trouvez 7 différences:

Trouvez tous les mots cachés:



O	C	H	O	C	O	L	A	T	R
F	E	R	O	S	E	M	O	I	E
F	N	L	U	E	L	A	A	E	S
R	S	D	Q	N	I	C	M	E	T
I	E	T	R	T	Z	O	O	C	A
R	M	C	A	I	V	E	U	A	U
E	B	H	A	M	O	U	R	D	R
S	L	W	X	E	E	R	E	E	A
J	E	L	V	N	U	T	U	A	N
K	W	U	Y	T	R	R	X	U	T

Qui suis-je?

Le mariage peut me rendre belle.

Qui suis-je ?

(Indice : ce n'est pas la mariée)

CHOCOLAT

RESTAURANT

OFFRIR

CADEAU

ROSE

AMOUREUX

ENSEMBLE

AMOUR

COEUR

SENTIMENT

Qui suis-je?

Mon premier est une lettre de l'alphabet.

Mon deuxième est un oiseau qui aime tout ce qui brille.

Mon troisième est un talent particulier que l'on peut avoir.

Mon tout a beaucoup de travail le jour de la Saint-Valentin.